

28 Septembre 1916.

Monsieur . . .

Merci d'abord pour l'empressement avec lequel vous accueillez qui nous semble sincère .

Et permettez-moi, avant de vous aller voir, de vous adresser deux petites choses qui sont bien la marque, assez caractéristique de ma pensée : l'anecdote qui excite la curiosité et force le cœur et l'âme à s'émeouvoir, l'esprit à réfléchir.

Le peuple s'il ne comprend pas, sent bien ce qui est sincère et probe et se sent indigné des mépris dans lesquels on le tient pour oser lui donner ce que vous saluez de la littérature des quotidiens.

Les directeurs de journaux sont bien ces

peu responsables du mauvais goût du
public ; ils sont les mauvais berges
au lieu d'être les maîtres dans le beau
sens éducatif .

A vous voir d'un de ces
beaux matins

et respectueusement .

Marguerite Beart